

## L'étrangère - 1/1

## Interprété par Yves Montand.

Paroles : Louis Aragon Musique : Léo Ferré

-----

Il existe près des écluses Un bas quartier de bohémiens Dont la belle jeunesse s'use A démêler le tien du mien... En bande on s'y rend en voiture, Ordinairement au mois d'août. Ils disent la bonne aventure, Pour des piments et du vin doux

On passe la nuit claire à boire... On danse en frappant dans ses mains... On n'a pas le temps de le croire, Il fait grand jour et c'est demain. On revient d'une seule traite. Gais, sans un sou, vaguement gris, Avec des fleurs plein les charrettes, Son destin dans la paume écrit... J'ai pris la main d'une éphémère Qui m'a suivi dans ma maison... Elle avait les yeux d'outremer, Elle en avait la déraison. Elle avait la marche légère Et de longues jambes de faon... J'aimais déjà les étrangères Quand j'étais un petit enfant...

Celle-ci parla vite vite....
De l'odeur des magniolas.
Sa robe tomba tout de suite,
Quand ma hâte la délia.
En ce temps-là, j'étais crédule.
Un mot m'était promission.
Et je prenais les campanules
Pour les fleurs de la passion.

A chaque fois, tout recommence,
Toute musique me séduit...
Et la plus banale romance
M'est l'éternelle poésie.
Nous avions joué de notre âme
Un long jour, une courte nuit
Puis au matin: "Bonsoir, Madame..."
L'amour s'achève avec la pluie...